

Boucar
raconte

1

Boucar Diouf

Illustrations de François Thisdale

Le brunissement des
**BALEINES
BLANCHES**



Boucar Diouf

Illustrations de François Thisdale

Le brunissement des
BALEINES
BLANCHES

LES ÉDITIONS **LA PRESSE**

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Le brunissement des baleines blanches / Boucar Diouf ; illustrations, François Thisdale.

Noms: Diouf, Boucar, 1965- auteur. | Thisdale, François, 1964- illustrateur.

Description: 2^e édition.

Identifiants: Canadiana 20200071440 | ISBN 9782897056612

Classification: LCC PS8607.I68 B78 2020 | CDD jC843/.6—dc23

Président : Jean-François Bouchard

Directeur de l'édition: Pierre Cayouette

Directrice administrative: Nancy Lauzon

Responsable, gestion de la production: Emmanuelle Martino

Communications: Marie Thore

Éditeur délégué: Nicholas Aumais

Illustrations: François Thisdale

Conception graphique: Célia Provencher-Galarneau

Correction d'épreuves: Véronique Desjardins

L'éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition et pour ses activités de promotion.

L'éditeur remercie le gouvernement du Québec de l'aide financière accordée à l'édition de cet ouvrage par l'entremise du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres, administré par la SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC).

© Les Éditions La Presse
TOUS DROITS RÉSERVÉS
Dépôt légal — 1^{er} trimestre 2020
ISBN 978-2-89705-661-2
Imprimé et relié au Canada
Premier tirage: mars 2020

LES ÉDITIONS LA PRESSE
Les Éditions La Presse
750, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2Y 2Z4

A dark, moody seascape with a boat on the horizon and a cliff in the background. The water is dark blue and grey, with white foam from waves. The sky is a deep, dark blue. A small boat is visible on the horizon line. A dark, rocky cliff is visible on the left side of the image.

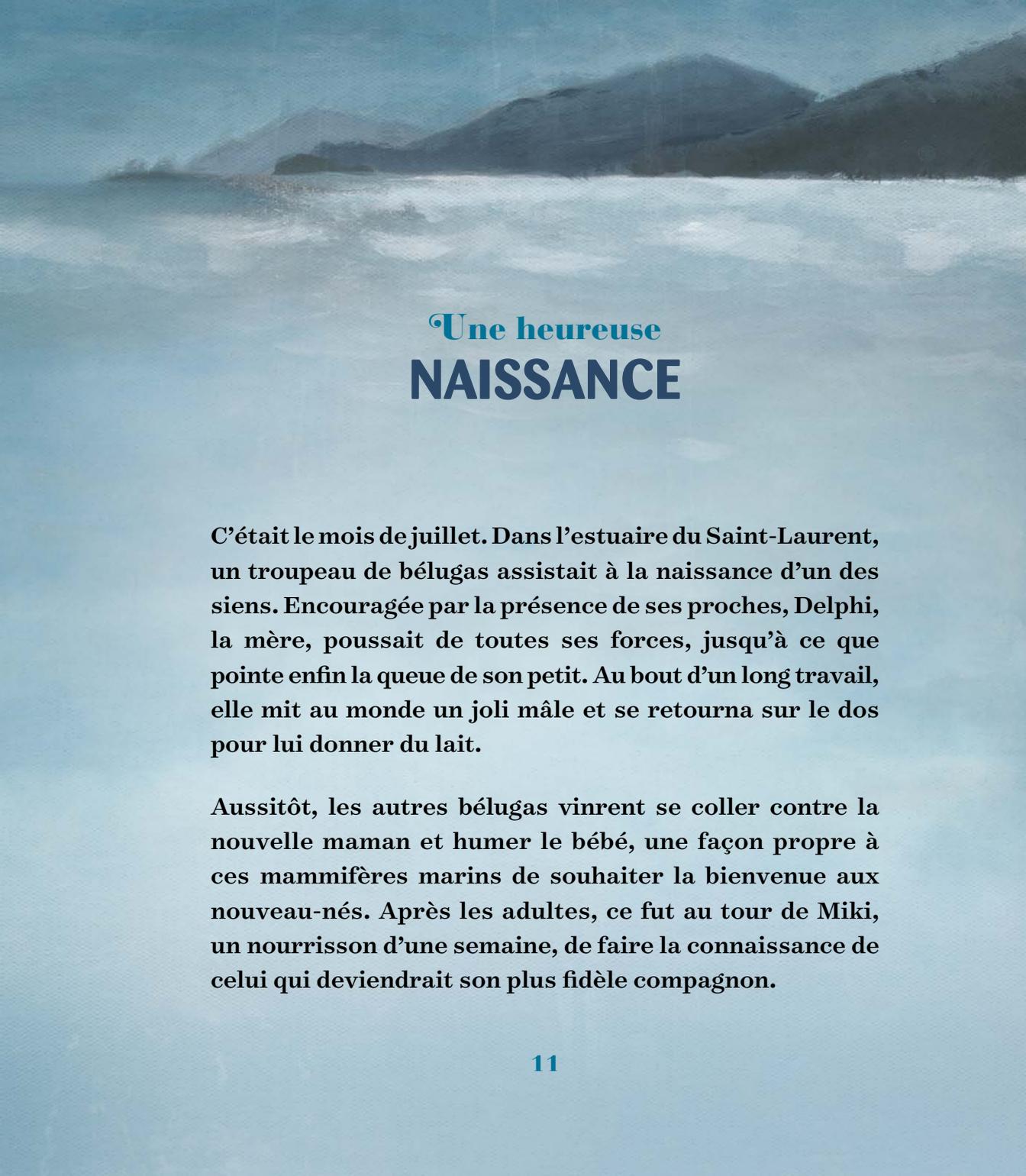
PARTIE 1

**UN DESTIN EN NOIR
ET BLANC**





**LES MOTS SUIVIS D'UN ASTÉRISQUE (*) SONT EXPLIQUÉS
DANS LE DOSSIER DOCUMENTAIRE À LA FIN DU RÉCIT.**



Une heureuse NAISSANCE

C'était le mois de juillet. Dans l'estuaire du Saint-Laurent, un troupeau de bélugas assistait à la naissance d'un des siens. Encouragée par la présence de ses proches, Delphi, la mère, poussait de toutes ses forces, jusqu'à ce que pointe enfin la queue de son petit. Au bout d'un long travail, elle mit au monde un joli mâle et se retourna sur le dos pour lui donner du lait.

Aussitôt, les autres bélugas vinrent se coller contre la nouvelle maman et humer le bébé, une façon propre à ces mammifères marins de souhaiter la bienvenue aux nouveau-nés. Après les adultes, ce fut au tour de Miki, un nourrisson d'une semaine, de faire la connaissance de celui qui deviendrait son plus fidèle compagnon.

« Pourquoi est-il arrivé la queue en premier ?, demanda-t-il à Delphi.

— Allons prendre une bouffée d'air et tu comprendras. »

Suivie des deux petits, Delphi remonta en ligne droite à la surface de l'eau. Pendant que Miki inhalait l'air du large, elle lui expliqua :

« Tu vois, tous les bélugas naissants ont besoin de respirer rapidement. En sortant du ventre de leur maman la queue en premier, ils ne risquent pas de boire la tasse. Toi aussi, Surface t'a mis au monde le derrière avant la tête.

— Comment s'appelle-t-il ?, lança Miki.

— Petit Bélou.

— Et je pourrai jouer avec lui ?

— Bien sûr, puisque vous avez presque le même âge. »

La mère de Miki avait sur le dos une énorme cicatrice en forme de demi-lune. On l'avait surnommée « Surface » parce que cette femelle de huit ans avait une peur bleue au grand air. Lorsque venait le moment de respirer, elle nageait à toute

vitesse vers la surface pour regagner aussitôt les profondeurs marines.

À Miki qui voulait en savoir davantage sur cette phobie, Mag la Sage, la mère de Delphi, aussi appelée « la Vieille », répondit :

« Tu es trop jeune pour comprendre. Et puis, nous mettons bientôt le cap sur Sagta. »

En raison de sa longue expérience, on considérait Mag la Sage comme l'âme de la troupe. La nuit venue, la tête hors de l'eau, elle racontait aux plus jeunes des histoires dont l'origine remontait à l'époque où les premiers bélugas s'étaient installés dans le Grand Fleuve. Mag connaissait Sagta et la route qui y menait comme les deux côtés de ses nageoires, et elle savait que l'heure était venue d'y emmener les siens. Elle les rassembla en émettant une série de sifflements saccadés.

« Je sens qu'il est temps de partir. Comme les deux petits ne peuvent pas nager très vite, nous mettrons au moins quatre ou cinq heures à atteindre Sagta. »

Puis elle demanda à Delphi si elle se sentait assez bien pour entreprendre un tel périple.

« J'ai repris des forces depuis la naissance de Petit Bélou, mais je nage encore lentement.

— Alors, nous ferons une pause toutes les heures pour te permettre de te reposer. »

Delphi s'empressa d'appeler Globi, sa fille aînée, et lui souffla à l'oreille :

« Garde l'œil sur ton frère et son ami. Tu sais que je n'ai plus la force de les suivre, et Surface ne sera jamais capable de surmonter sa peur de la lumière du jour pour les surveiller.

— Compte sur moi, assura la grande sœur de Petit Bélou. Je vais m'occuper d'eux. Un jour, je les éloignerai même du mal qui te ronge le corps et nous menace tous. Tu verras !

— Écoute plutôt les conseils de grand-mère Mag et cesse de croire à l'impossible. »

Âgée d'à peine cinq ans, Globi était hantée par la « malédiction » qui avait frappé sa mère. « Je ne veux pas souffrir comme elle », répétait-elle souvent. Même si, dans son infinie prévoyance, Mag avait tenté maintes fois de l'en dissuader, Globi était résolue à trouver un moyen pour combattre le mal qui se cachait à l'intérieur de sa mère.

« Venez donc, lança Globi aux petits qui jouaient avec insouciance. Une longue route nous attend.

— C'est où, Sagta ?, lui demanda Petit Bélou.

— Je l'ignore. Il paraît que, dans les temps anciens, c'était un endroit magique et tranquille où la nourriture abondait. Grand-mère raconte qu'avant la naissance de Delphi, les nôtres s'y rendaient régulièrement. Mais depuis que les voyeurs sillonnent cette zone, les bélugas l'ont désertée.

— Qui sont ces voyeurs ?, s'enquit encore son frère cadet.

— Je te dis que je n'y suis jamais allée, alors comment le saurais-je ? Nage d'abord et tu verras bientôt de tes propres yeux. »

Sur ces entrefaites, la Sage donna le signal du départ et prit la tête de la bande de bélugas, qui se mit en branle.